THE GETTY CENTER LIBRARY

Why ask for the moon
when we have the stars?

AS

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

DE

HAUTE CURIOSITÉ

DES

XIII^e XIV^e XV^e XVI^e et XVII^e SIÈCLES

SCULPTURES SUR IVOIRE, OS, BOIS, PIERRE ET MARBRE

TERRES CUITES

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE, CUIVRES CHAMPLEVÉS

BRONZES, DINANDERIES, TABLEAUX

FAIENCES ITALIENNES, EMAUX PEINTS DE LIMOGES

MEUBLES DE LA RENAISSANCE

BELLES TAPISSERIES des XV^e et XVI^e SIÈCLES

en majeure partie provenant

DES COLLECTIONS

MICHELLI, Paul EUDEL, DESMOTTES, A. LENOIR DE JANZÉ, TIMBAL, ARTAUD DE MONTOR

FORMANT LA COLLECTION

M. le D^r L. de SAINT-GERMAIN

DONT LA VENTE AURA LIEU :

HOTEL DROUOT — SALLE N° 6

Les jeudi 29 et Vendredi 30 Mai 1902 à 2 heures.

M^e F. LAIR DUBREUIL
COMMISSAIRE-PRISEUR
Successeur de M^e DUCHESNE
6, *rue de Hanovre*

M. ARTHUR BLOCHE
EXPERT
Près la Cour d'Appel
28, *rue de Châteaudun*, 28

Chez lesquels se trouve le présent catalogue

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Mardi 27 Mai 1902	**Le Mercredi 28 Mai 1902**

DE 2 HEURES A 6 HEURES

L.60259

LE PRÉSENT CATALOGUE SE TROUVE A

Paris.....	Chez Me Lair-Dubreuil, commissaire-priseur, 6, rue de Hanovre.
—	Chez M. A. Bloche, expert, près la Cour d'Appel, 28, rue de Châteaudun.
Londres.....	Chez M. F. Davis, 149, New Bond Street.
Rome.....	Galerie Sangiorgi, Palais Borghèse.
Florence.....	Chez M. Galli Dunn, 3, Piazza San Maria Novella.
Francfort-sur-Mein.	Chez MM. Goldschmidt, joailliers, 15, Kaiserstrasse.
—	Chez M. Altmann, 3, Am. Salzhaus.
Munich.....	Chez M. Bernheimer, 3, Maximilien Platz.
Amsterdam.....	Chez M. J. Boasberg, 63, Kalverstraat.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite *expressément* au comptant.

Les acquéreurs payeront en sus des adjudications *dix pour cent*.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée

---

N.-B. *Les objets provenant de la collection* Michelli, *étant en très grand nombre, leur description sur le catalogue sera suivie d'une astérisque* (*) *pour éviter de trop fréquentes redites.*

Paris. — Imprimerie Ménard & Chaufour, *8-10, rue Milton.*

THE GETTY CENTER
LIBRARY

PRÉFACE

Il y a des collections qui ne portent que le reflet d'une mode ; il y en a d'autres par où s'affirme la personnalité du collectionneur, d'autres qui ne peuvent avoir été formées que par un effort de volonté tenace, d'autres qui empruntent des objets qui la constituent une signification spéciale. Parmi celles-là, il convient de ranger la collection du docteur L. de Saint-Germain, où l'art ogival des XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ siècles et celui de la Renaissance du XVI^e^ siècle se manifestent de si éclatante manière.

Je n'ai pas l'intention de redire en ces pages brèves ce qui a été décrit — et fort bien décrit — dans le catalogue suivant, d'une érudition si claire ; je ne me propose pas d'arrêter l'attention des amateurs sur les meubles, d'une matière si noble, d'une forme si élégante, d'un décor si pur et si sobre à la fois ; sur les statuettes de marbre, de pierre et d'albâtre qui portent, en leur expression vivante, en leurs gestes précis, le caractère propre des époques où elles furent créées ; sur les tentures en tapisseries d'un éclat si vif, d'une puissance décorative si rare, d'une composition si précieuse pour l'histoire du costume, d'une beauté si exceptionnelle que depuis longtemps les amateurs n'eurent pas à s'en disputer de pareilles en de sensationnelles enchères ; sur les bronzes aux patines imprévues, sur les sculptures sur ivoire et sur os, d'un travail extraordinaire de fouillé et de distribution, etc.

Mais je veux essayer d'expliquer pourquoi cette collection fut formée, en racontant la sensation profonde que j'éprouvai en la visitant. Une galerie claire, avec son plafond vitré ; un sol revêtu de dalles de marbre blanc et noir ; une grande cheminée de pierre, à l'âtre vaste, dont l'entrée est marquée par deux landiers en bronze, uniques, et d'une magnificence qui commande l'admiration. Contre les murs, outre les tapisseries, si loin des fréquentes banalités, quelques primitifs aux tons chauds et, tout autour, sur les meubles ou dans des vitrines, ou sur des tables, des objets que l'on ne peut examiner sans respect, des reliques

des époques lointaines, qui invitent à penser et à se recueillir. C'est bien là le spectacle de beauté qui convenait à un homme de science et l'on comprend le goût du docteur L. de Saint-Germain pour les merveilles par lui patiemment réunies.

Il ne s'agit pas ici d'un antiquaire qui s'en serait allé, n'ayant comme but de sa vie, que la *curiosité*, son triomphe et sa gloire. Ses occupations ne le lui eussent pas permis, car la curiosité, dans ce sens étroit — extrêmement large — équivaut à une absorption de tous les instants.

« La Curiosité, disait, il y a quarante ans Henry de la Madelène, la Curiosité touche à tout, aux monuments historiques, aux productions des arts, aux monuments de la vie privée. Son propre est de ne rien négliger, de ne rien juger indigne d'attention ; elle pénètre dans le plus intime du passé; rien ne la rebute, rien ne la décourage, et rien n'égale sa patience, si ce n'est sa ténacité. Où en serions-nous sans les *curieux*, qui, de tout temps, à toutes les époques, se sont mis à collectionner, ici et là, les médailles, les bronzes, les marbres, les ivoires, les tapisseries, les meubles? Les curieux ont rendu aux arts le même service que les moines patients du Moyen-Age rendirent aux lettres en multipliant les copies des chefs-d'œuvre de l'antiquité..... Ce sont les curieux qui, les premiers vont fouiller la terre, soulever les cendres, interroger les décombres. Ils exhument les statues, les vases, les armures; ils ramassent avec soin jusqu'aux moindres ustensiles, jusqu'aux plus petites monnaies, et, grâce à eux, vous renovez les traditions, vous remontez aux sources, vous ressuscitez les morts ; en un mot, vous refaites l'histoire ! »

Et, sans s'en douter, alors qu'il demandait à la curiosité une autre satisfaction, plus glorieuse encore pour l'art d'autrefois, le docteur L. de Saint-Germain a refait l'histoire.

Après sa journée passée à diagnostiquer les mystères pathologiques, après les longues heures où, médecin, il demeurait courbé sur les misères physiques, sur les tares qui inclinent les créatures vers la tombe, quel art plus robuste que celui des XIV^e^ et XV^e^ siècles devait lui offrir, en son expressivité, la joie de la vie, de la vie qui ne s'achève pas, de la vie qui franchit les siècles ! Après les études âpres, où l'esprit parfois se prend à douter, quel repos que cette contemplation de matières œuvrées, où les grands artistes qui furent nos ancêtres ont dit, avec la connaissance qu'ils avaient de leur humanité, l'ardente foi, qui éclairait leur âme naïve, et leur sécurité morale au milieu du problème indéchiffré de l'éternité, qu'ils se plaisaient à sentir planer au-dessus de leurs contingences fugitives !

Et c'est cette magique évocation d'un autrefois, que les reliques d'art nous aident à pénétrer, que l'amateur délicat qui a réuni toutes ces perles a voulu à côté de ses tristesses professionnelles.

Imaginez pour un instant que nous sommes transposés de quatre siècles en arrière : supprimez le progrès, — ce progrès dont nous sommes si fiers, et justement : — ces meubles à deux corps, d'un arrangement si heureux, ces dressoirs d'une proportion si juste, ces cabinets d'une pondération si adroite, sur lesquels nous ne portons les mains qu'avec mille précautions, une immédiate utilité les a réintégrés : les gens qui en font jouer les serrures, sont ceux qui apparaissent joyeux ou recueillis, mais vivants et superbement parés dans le décor des tapisseries : ces gens là ont sur l'existence une théorie affranchie d'inquiétude : ils ne s'embarrassent pas de chercher pour la traduction des symboles, des formes douteuses et des formules obscures; ils se trouvent beaux et leur beauté, ils l'accordent aux personnages vers qui s'élance leur piété : regardez les vierges sculptées de la collection, ce sont des femmes, ce sont des mères telles que sont les femmes qui sourient près d'eux, les mères qui sont assises à leur foyer ; regardez *Jésus et la Samaritaine*, ce curieux groupe d'albâtre : il y a là un homme dont la divinité ne se devine pas encore, ou du moins ne doit pas se trahir encore, et une jeune fille élégante, ingénue, mais ingénue avec une pointe de coquetterie, comme il convient, de par l'opposition naturelle des sexes ; regardez dans les ivoires, dans les os sculptés, les scènes du drame chrétien ; c'est la vie encore, la vie contemporaine empruntant seulement au dogme quelque signe pour se particulariser, mais demeurant telle que ces scènes sortent de l'histoire pour être vraiment des heures d'éternité !

Supposez dans cette chaire de bois sculpté, — comme savaient seuls les tailler les huchiers du commencement du XVI^e^ siècle, — un abbé mitré, haute puissance respectable à qui, du dehors, les diocésains n'obtiennent qu'avec peine de venir conter leurs misères morales, en quête de pardon : autour de lui, des moines, tout un chapitre de figures attentives, et à ses genoux, ainsi qu'on le voit en de vieux livres, un peintre offrant quelque antiphonaire aux grandes lettres enluminées, à rehauts d'or, comme le D^r^ de Saint-Germain eut la bonne fortune d'en retrouver; et c'est tout un coin de siècle qui apparaît dans notre souvenir.

Il faudra la visiter en détail cette collection si riche en documents précieux, elle ne porte pas à des idées frivoles, comme le ferait une collection des galants amuseurs du XVIII^e^ siècle ; mais elle a à mon sens une portée plus haute : elle nous prouve, qu'à l'époque ogivale, et même à l'époque romane, l'ouvrier,

naturellement, parait d'art l'objet qui était destiné à une utilité immédiate; on ignorait ces mots : art décoratif, art appliqué, mais on avait le sens de la beauté; on avait la compréhension de la joie que cette beauté pouvait apporter dans le rude labeur de l'existence, et, avec une sève intarissable, le génie de notre vieille race se dépensait sans compter, magnifiquement, aimant la matière qu'il embellissait ainsi, et aimant également l'effort professionnel dont son œuvre témoignait et témoigne encore aujourd'hui

Il faut croire qu'à leur époque ces artisans étaient appréciés, puisque leur art allait sans cesse en progressant; ce qui me frappe en effet, quand je considère un sanctuaire comme celui qu'a élevé au travail du passé le Dr de Saint-Germain, c'est l'incomparable science des ouvriers, qui, à tous les siècles, simplement, avec une foi vaillante dans l'accomplissement anonyme de leur devoir, ont enfanté des chefs-d'œuvre comme ceux qui sont plus loin décrits et devant lesquels il est de notre devoir de nous incliner aujourd'hui.

Ils produisaient en cherchant à appliquer un décor heureux et simple à de belles matières; ils produisaient sans souci d'aucune gloire, mais avec un infini respect de leur métier; ils produisaient en mettant souvent dans l'objet destiné à l'usage le plus banal, un peu de leur cœur; et, sans s'en douter, ces hommes-là, ces laborieux, ces sincères, dont le nom est oublié, mais dont l'œuvre demeure, ont créé des choses éternelles, parce qu'ils ont créé de la beauté.

C'est tout cela qui me bourdonnait aux oreilles tandis que je visitais l'autre matin la galerie du docteur de Saint-Germain. Je ne sais si je me trompe, mais je crois bien qu'à l'exposition de cette belle collection qui va avoir lieu à l'Hôtel Drouot, avant la dispersion, la sensation du public sera la même : les connaisseurs retrouveront dans ce choix fait avec un goût très sûr, les pièces admirables qui firent partie des collections Michelli, Eudel, Desmottes, A. Lenoir, le grand archéologue dont le concours fut si fécond pour la mise en lumière de nos richesses nationales, de Janzé, Timbal, Artaud de Montor et d'autres, et ce n'est pas être grand prophète que de prédire une chaude bataille d'enchères autour de certain tryptique d'ivoire, de la chaire, qui passa par le petit musée de Paul Eudel, des meubles de la Renaissance et des tapisseries.... et de tout le reste.

L. Roger-Milès.

Mai 1902.

GALERIE DE M.

Phototypie Berthaud, Paris

DÉSIGNATION

IVOIRES ET OS SCULPTÉS

1 — Triptyque en ivoire dont la partie centrale représente le crucifiement avec, au-dessus, Dieu le Père, le Saint-Esprit et deux anges prosternés se voilant la face. Au pied de la croix, la sainte Vierge et saint Jean, saintes femmes et soldats. Dans la partie inférieure, la mort de la Vierge entourée dss apôtres; Jésus, au milieu d'une gloire, recueille l'âme de sa mère et bénit sa dépouille. Les volets sont divisés chacun en quatre registres dont les deux plus élevés représentent l'Annonciation; dans les autres, on voit à gauche l'Adoration des Rois mages, saint Georges terrassant le dragon et trois saintes martyres parmi lesquelles sainte Catherine d'Alexandrie portant la roue, instrument de son supplice; à droite, un personnage agenouillé jouant de la rubèbe devant un calvaire; trois saints debout: saint Antoine, saint François d'Assise et un saint évêque; enfin, l'Eglise accueillant les fidèles dans son giron. La partie architecturale de ce triptyque se compose de deux arcs plein cintre soutenus par d'élégantes colonnettes torses. Dans les angles, apparaissent, au milieu de rinceaux, les symboles des quatre Evangélistes.

Italie, XIVe siècle (*).

Larg.: 0m18; Haut.: 0m14.

2 — Statuette de sainte représentée debout, tenant de la main droite un cierge et de la main gauche un livre d'Heures. Deux génies ailés, l'un à figure d'ange et l'autre à figure de démon et personnifiant sans doute le Bien et le Mal, s'appuient sur ses épaules et semblent l'inspirer.

Ivoire. Fin du XVe siècle (*).

Haut. : 0m20.

3-4 — Deux beaux bas-reliefs sur os. L'un représente le Baptême du Christ avec les anges adorateurs à gauche, une sainte et un apôtre à droite. L'autre reproduit, dans des dispositions différentes, le Baptême de saint Jean avec figures d'apôtres et de saintes de chaque côté.

Italie. Fin du XIVe siècle.

Ces deux bas-reliefs qui, par leur style, rappellent les compositions de Giotto, sont absolument semblables à ceux qui composent le célèbre rétable offert par le duc de Berry, frère de Charles V, à l'abbaye de Poissy et que possède aujourd'hui le musée du Louvre. (Voir le catalogue des Ivoires du Louvre, no 112, et Molinier, Histoire générale des arts appliqués à l'industrie : *les Ivoires*, Lévy et Cie, éditeurs, pages 205 et note 3, 206 et note 1. En cette dernière note, ces bas-reliefs sont mentionnés.)

Provenant de la vente de Janzé (1866) et de la collection Michelli.

Larg. : 0m14. Haut. : 0m13.

5 — Groupe de cinq figures ayant sans doute fait partie d'une grande composition reproduisant la scène : Jésus au milieu des docteurs. La Vierge et saint Joseph sont représentés debout, tandis qu'à leurs pieds sont assis trois personnages paraissant discuter.

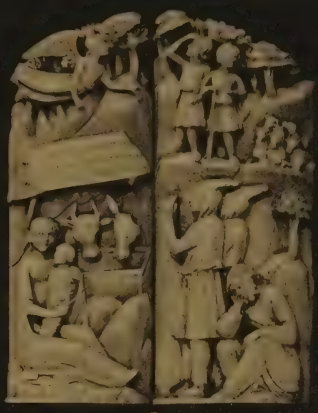
Intéressant travail sur ivoire de la fin du XIVe siècle (*).

Haut. : 0m15.

6 — Fragment de diptyque représentant en bas-relief l'ensevelissement du Christ, composition de sept figures surmontée d'une décoration dans le style ogival.

Ivoire. XIVe siècle (*).

Larg. : 0m074. Haut. : 0m090.



8

8

1

8

8

2

3

4

14

13

5

9

7

Phototypie Berthaud, Paris

7 — Statuette de Christ assis présentant de la main gauche le livre des Saintes Ecritures; la main droite, qui manque, devait bénir.

Ivoire. XVe siècle.

Provient de la vente du baron Brunet-Denon, faite en 1846, et de la collection Michelli.

Haut. : 0m120.

8 — Quatre bas-reliefs en os représentant, le premier : la crèche de Bethléem et les bergers adorateurs; le second, l'entrée à Jérusalem et la foule acclamant Jésus ; le troisième la Cène, et le quatrième l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers.

Travail d'une grande finesse.

Italie. XIVe siècle (*).

Larg. : 85 mm.; Haut. : 110 mm.

9 — Bas-Relief représentant saint Jean l'ermite évangélisant dans le désert entouré de ses disciples ; son martyre, sa sépulture par les anges et sa glorification. Ce curieux monument d'art slave tout rempli de réminiscences byzantines serait sculpté sur une large palette de bois de renne.

XVe siècle (*).

Larg. . 0m24. Haut. : 0m29.

10 — Baiser de paix de forme cintrée orné d'un bas-relief figurant saint Jacques assis sur un siège à haut dossier, portant un livre de la main gauche et tenant de la main droite le bourdon de pèlerin. Encadrement de colonnes romanes et d'arcatures ogivales.

Fin du XIVe siècle (*).

Larg. : 113 mm. Haut. : 123 mm.

11 — Rétable en forme de triptyque composé de bas-reliefs sculptés sur os ; le socle et l'encadrement qui se termine par un fronton aigu sont décorés de marqueterie enchevêtrée de bois et d'ivoire teinté. Chaque partie du triptyque est divisée en deux registres.

Dans la partie centrale, au registre supérieur, est représentée la crucifixion. Au pied de la croix sainte Madeleine, la Vierge et saint Jean ; groupes de soldats portant le casque conique, le grand bouclier de forme très allongée et la lance à pennon. Au registre inférieur, la Vierge assise portant l'Enfant Jésus et ayant à ses côtés saint Jean l'Evangéliste, saint Jean-Baptiste, saint Paul, sainte Catherine d'Alexandrie, etc. Sur le volet droit, au registre supérieur, le portement de croix, au registre inférieur l'Adoration des bergers. Sur le volet gauche, au registre supérieur, l'Annonciation, au registre inférieur l'Adoration des rois mages.

Italie XIVe siècle (*).

Larg. ouvert : 0m40. Haut. : 0m56.

12 — Rétable en forme de triptyque de même structure et de même ornementation que le précédent, mais de dimensions moindres.

Dans la partie centrale, la Vierge debout portant l'Enfant Jésus et ayant à ses côtés deux saintes martyres dont sainte Catherine d'Alexandrie.

Sur le volet droit saint Paul ; sur le volet gauche saint Pierre.

Italie. XIVe siècle (*).

Larg. ouvert : 0m26. Haut. : 0m33.

13 — Petit bas-relief sur os, fragment sans aucun doute d'une scène plus importante et figurant deux chevaliers venant de débarquer et combattant l'épée haute au pied d'une roche escarpée. Traces de dorure.

Italie XIVe siècle (*).

Haut. : 0m12.

14 — Fragment de bas-relief en os représentant une femme serrant dans ses bras un tout jeune enfant qu'elle s'apprête à défendre armée d'un poignard. Derrière elle une autre femme dans l'attitude de la surprise et de l'épouvante.

Italie XIVe siècle.

Haut. : 0m09.

15 — Miroir octogonal supporté par une tige reposant sur un socle à deux étages; l'encadrement en marqueterie est orné ainsi que la tige et le socle de bas-reliefs en os représentant Adam et Eve avec une multitude d'anges volant à leur rencontre.

Italie XIVe siècle (*).

Larg. : 0m25. Haut. 0m45.

16 — Petit coffret en marqueterie de bois et d'ivoire teintés.

Travail vénitien du XVIe siècle (*).

Larg. : 0m133. Haut. 0m085.

17 — Petit coffret rectangulaire en marqueterie et ivoire décoré sur toutes ses faces de bas-reliefs en os. Ceux-ci figurent entre autres motifs une scène de chasse occupant le devant de l'objet : un personnage, le faucon au poing et une dame tirant de l'arc se font pendant. Les angles sont fermés par des colonnettes cannelées surmontées de chapiteaux. Le couvercle à pans est orné de figures d'anges soutenant des écussons.

Italie XIVe siècle (*).

Larg. : 0m17. Haut. : 0m13.

18 — Tête de mort sculptée sur ivoire, d'une finesse remarquable comme travail et très intéressante par sa perfection académique. Attribuée à Girardon.

XVIIe siècle.

Provient de la vente Magnan de la Roquette (1841) et de la collection Michelli.

Haut. : 0m045.

19 — Bas-relief en os offrant sur deux plaques accouplées une « Annonciation »; la scène est dominée par l'apparition à la Vierge de l'Enfant qui naîtra d'elle environné de chérubins, et par un aperçu des monuments de la Ville Sainte.

Italie XVe siècle (*).

Larg. : 0m085. Haut. 0m113.

20 — Très petite figurine d'ange sculptée sur os; il est représenté un genou en terre, bénissant de la main droite et tenant de la main gauche une fleur de lis. Rehaussé de vestiges de dorure.

XIVe siècle (*).

Haut. : 0m064.

21 — Fragment de plaque d'ivoire divisée en compartiments, contenant une série de bas-reliefs minuscules représentant la fuite en Egypte, la Crucifixion, la Présentation au Temple, le Baptême du Christ, etc., etc.

Travail du XIVe au XVe siècle à l'imitation des ivoires byzantins (*).

Larg. : 0m055. Haut. : 0m075.

22 — Petit groupe sculpté sur ivoire représentant un personnage nu dévoré par un lion monstrueux.

Italie. XVe siècle (*).

Larg. : 0m045. Haut.: 0m038.

23 — Très petite plaque d'ivoire offrant en un bas-relief d'une grande finesse trois personnages, un ange et trois saints, couverts de riches vêtements sacerdotaux. Au-dessus, on lit une inscription.

Art gréco-russe. Fin du XVe siècle.

Larg. : 0m033. Haut.: 0m038.

24 — Milieu de rétable divisé en cinq registres contenant une série de bas-reliefs sur os parmi lesquels on remarque le Jugement de Pâris, le Martyre de Saint-Etienne, etc., etc. Dans le bas, figures d'anges tenant une banderolle. Au fronton, deux personnages debout portant chacun un écusson.

Italie. XIVe siècle (*).

Larg. : 0m20. Haut. : 0m37.

25 — Suite de cinq plaques montées les unes à côté des autres, figurant en bas-relief sur os des personnages armés et des femmes semblant leur demander grâce.

Italie. XIVe siècle (*).

Larg.: 0m20. Haut.: 0m12.

26 — Deux pièces d'angle offrant, sculptées en bas-relief sur os, des figures d'hommes et de femmes en costumes du moyen-âge; au-dessus, des croisées à demi ouvertes.

Italie. XIVe siècle.

Haut.: 0m095.

27 — Plaquette sculptée sur os représentant la Vierge de l'Annonciation.

Italie. XVe siècle (*).

Haut.: 0m070.

28 — Fragment de bas-relief sur os représentant deux personnages dont l'un s'appuie sur un bâton.

Itallie. XVe siècle (*).

Haut.: 0m075.

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

29 — Petite chasse en cuivre ajouré et doré à faîtage crénelé muni d'une croix à chaque extrémité. Elle est décorée sur ses faces et ses parties latérales de six médaillons de cuivre champlevé, émaillé et doré figurant, réservés sur fond bleu, le Christ de majesté, des apôtres et l'Agneau pascal.

Italie. XIVe siècle.

Larg. : 0m15. Haut. : 0m16.

30 — Baiser de paix en argent doré sur lequel est gravée la scène de la crucifixion et dont l'encadrement est composé de motifs d'architecture gothique (contreforts terminés par des pinacles, fronton ogival semé de crochets et couronné par un pignon fleuronné).

XIVe siècle (*).

Larg. : 0m07. Haut. : 0,111.

31 — Baiser de paix de forme ogivale en cuivre gravé et doré. Le Christ en croix, les figures allégoriques du soleil et de la lune et un petit personnage représentant saint Jean sont rapportés en relief sur un fond gravé de losanges inscrivant des fleurons et des palmes; sur l'encadrement courent des rinceaux.

XIVe siècle.

Larg. : 0,105. Haut. : 0,130.

32 — Ciboire de forme surbaissée en cuivre battu et doré supporté par une tige à nœud sur un pied circulaire orné de fleurs de lys tracées

49

48

29

53

51

131

Phototypie Berthaud, Paris

au burin. Le couvercle, à charnière et à fermoir, sur lequel sont gravés quatre médaillons inscrivant le monogramme du Christ, est surmonté d'une partie conique renflée à son sommet.

XIIIe siècle.

Diam. à la base : 0,102. Haut. : 0,265.

33 — Reliquaire ostensoir en cuivre gravé et doré composé d'un cylindre de verre lisse entouré du haut et du bas par des galeries crénelées et supporté par une tige à nœud hexagone reposant elle-même sur un pied en forme de rosace dentelée et décoré de fleurs de lys tracées au burin. L'armature supérieure est munie d'un couvercle à charnière en forme de toit conique.

XIIIe siècle.

Larg. à la base : 0,135. Haut. : 0,275.

34 — Croix d'autel ou processionnelle en cuivre martelé ciselé et doré, rehaussée d'émaux en taille d'épargne. Le Christ, la tête ceinte d'une couronne, les yeux en gouttes d'émail, les reins ceints d'un jupon émaillé de bleu et de vert est rapporté en relief ainsi que trois figures d'applique dont les vêtements sont également champlevés et émaillés. Sur l'autre face, indiqués seulement au trait, les symboles des quatre évangélistes et le Christ bénissant.

Limoges. XIIIe siècle. (*)

Larg. : 0,210. Haut. : 0,375.

35 — Croix d'autel en cuivre martelé, ciselé et doré, champlevé et émaillé, sur laquelle est rapporté un Christ en bronze également doré. Le bois de la croix ainsi que les personnages occupant ses extrémités sont réservés sur fond d'émail bleu. L'autre face, très finement gravée de rinceaux et décorée à ses extrémités des symboles des évangélistes, présente en son milieu un médaillon d'applique en cuivre champlevé et émaillé représentant le Christ bénissant réservé sur fond bleu.

XIVe siècle. (*)

Larg. : 0,154. Haut. : 0,275.

36 — Encensoir en bronze; la capsule inférieure de forme hémisphérique repose sur un pied en cuivre battu. La capsule supérieure, conique, est ajourée.

XIIIe siècle.

Haut. : 0m20.

37 — Monstrance en cuivre repoussé et ciselé. Le réceptacle de forme aplatie, à sommet cintré surmonté de rampants d'ogive semés de feuilles de pampre, est flanqué de contreforts ajourés terminés par des pinacles et couronné d'une toiture aiguë à six pans. Il s'ouvre sur le devant par une porte garnie comme le fond d'une lame de verre lisse. Enfin il repose par une tige hexagone munie d'un nœud sur un pied de forme circulaire supporté par quatre animaux fantastiques.

Fin du XVe siècle (*).

Larg. a la base : 0m15. Haut. : 0m35.

38 — Ciboire en cuivre repoussé et patiné de forme sphérique surbaissée décoré sur la coupe et sur le couvercle indépendant de godrons bordés d'un grainetis. Il est supporté par une tige à nœud sphérique sur un pied à six lobes.

XVIe siècle.

Larg. à la base : 0m148; Haut. : 0m260.

39 — Le Christ en croix (la croix manque).

Très beau travail en bronze doré, XIIe siècle. Provient de la vente Gérente (1869) et de la collection Michelli.

Larg. : 0m15; Haut. : 0m16.

40 — Médaillon d'applique en cuivre repoussé et doré, Il a la forme d'une rosace à bords festonnés alternativement arrondis et anguleux.

Sur le fond gravé de rinceaux fleuronnés se détachent en demi-bosse le Christ en croix, la Ste Vierge et St-Jean.

Travail du XIVe siècle. Provient de la vente GÉRENTE (1869) et de la collection MICHELLI.

Diam. : 0m155.

41 — PETITE BOITE AUX HUILES SAINTES en cuivre battu et ciselé dont le couvercle à charnières en forme de toit crênelé est gravé d'ornements figurant des tuiles imbriquées et des feuillages inscrits dans un triangle.

XIVe siècle.

Larg. : 0m85; Haut. : 0m70.

42 — CLOCHETTE LITURGIQUE dont la poignée ajourée figure un élégant petit clocheton de style ogival flanqué de quatre pinacles et surmonté d'une flèche élancée.

Argent doré; attribuée au XVe siècle.

Haut. : 0m109.

43 — RÉSERVE EUCHARYSTIQUE en cuivre battu et dont le couvercle surbaissé muni d'une charnière et d'un élégant fermoir se termine par une partie conique que devait surmonter une croix. Très belle dorure presque intacte.

Fin du XVe siècle.

Haut. : 0m909.

44 — BÉNITIER en bronze doré dont la vasque en forme de cône renversé est ornée sur ses quatre pans de plaques d'agate orientale et surmontée d'un médaillon ovale de même matière accosté de bustes de chérubins se perdant dans des enroulements bordés de perles.

Fin du XVIe siècle (Provient de la collection CH. JACQUE).

Larg. : 0m098; Haut. : 0m195.

45 — Croix processionnelle en cuivre gravé. Sur la face : le Christ et les attributs des évangélistes. Sur le revers : la Vierge et St-Jean; en haut un oiseau symbolique; en bas St-Pierre.

XIV^e siècle (*).

Larg. : 0^m235. Haut. : 0^m42.

46 — Figure d'applique en cuivre battu et ciselé rehaussé d'émail en taille d'épargne. Le Christ crucifié, les yeux en perles de verre, les reins ceints d'un jupon orné d'émail champlevé. Fragment présentant des traces de dorure.

Limoges, XIII^e siècle.

Haut. : 0^m138.

122

17 193 47

Phototypie Berthaud, Paris

BRONZES ET CUIVRES DORÉS

47 — Deux très grands et beaux landiers en bronze représentant à leur base des dauphins accostant un masque de grotesque surmonté d'un écu gravé aux armes des ducs de Padoue et sommé d'une couronne à l'antique. Au-dessus, un terrassement triangulaire, avec mascaron au milieu et figures ailées aux angles, supporte une trilogie de vases de dimensions graduées et superposés les uns aux autres. Ces vases sont décorés de masques de tritons, de bustes de sirènes avec côtes en relief sur la saillie des panses et sur le retrait des gorges. Au faîte enfin, et couronnant gracieusement ces deux remarquables pièces, se dressent, dans des poses un peu différentes, des statuettes d'amours retenant une draperie d'une main et de l'autre brandissant une torche. Belle patine verdâtre.

Fin de la Renaissance italienne.

Haut. : 1m80.

48 — Plaque de forme circulaire représentant l'Ensevelissement du Christ. Les personnages portant le corps du Sauveur et occupant le premier plan sont figurés en haut-relief; autour de ce groupe, foule de femmes et de personnages éplorés. Dans le fond, édifice en ruines au-dessus duquel un personnage se penche pour contempler la scène. Patine brune.

Très beau travail de la fin de la Renaissance italienne.

Diam. : 0m20.

49 — Plaque de forme rectangulaire en bronze doré représentant l'Ensevelissement du Christ; composition de huit personnages. Fond de monument d'où émergent des branchages.

Italie, XVIe siècle.

Larg. : 0m126. Haut. : 0m155.

50 — Statuette en bronze dite « l'Ecorché ». Le personnage est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche, la droite légèrement relevée en arrière. Il étend le bras droit en avant et tourne le visage du même côté. Le bras gauche est ballant. Fonte à cire perdue; belle patine brune.

Ecole florentine. XVIe siècle.
Provient de la vente Rutxhiel (1837) et de la collection Michelli.

Haut. : 0m34.

51 — Boite d'horloge. Sur une terrasse en cuivre repoussé et doré, décorée de fleurs et de rinceaux fleuronnés, est couchée une figure de femme vêtue d'une longue tunique, s'appuyant sur une corne remplie de fruits et personnifiant l'Abondance.

Travail allemand. Fin du XVIe siècle.

Long.: 0m175. Larg. : 0m092. Haut.: 0m13.

52 — Lion couché, tournant fièrement la tête à droite. Belle patine verdâtre.

Italie. XVIe siècle.

Long. : 0m18. Haut.: 0m15.

53 — Figurine de satyre ivre représenté les jambes légèrement fléchies et tenant de la main gauche une corne d'abondance destinée à supporter un luminaire.

Italie. XVIe siècle.
Sur socle gaîné de velours rouge.

Haut. totale : 0m160.

54 — Figurine d'enfant représenté debout, les reins ceints d'une draperie et les bras levés au ciel. Bronze doré sur socle de marbre Labrador.

Fin du XVIe siècle.

Haut. : 0m19.

55 — Encrier triangulaire en bronze offrant sur les faces des trophées d'attributs guerriers et aux angles des cariatides de sphinxs aux ailes déployées. Patine brune.

Italie. XVIe siècle.

Larg. : 0m147. Haut. : 0m070

56 — Encrier de bronze en forme de vasque ronde supportée par trois cariatides de sirènes aux ailes déployées et à califourchon sur des dauphins. Patine brune.

Italie XVIe siècle.

Larg. : 0m130. Haut. : 0m080.

57 — Figurine d'hercule debout s'appuyant sur sa massue.

Bronze italien du XVIe siècle, sur socle arrondi en bois noir (*).

Haut. : 0m195.

58 — Figurine d'amour courant en bronze sur socle arrondi en marbre rouge antique.

Commencement du XVIIe siècle.

Haut. : 0m20.

59 — Figurine en bronze, même sujet que la précédente, sur socle cubique en brêche violette.

Commencement du XVIIe siècle.

Haut. : 0m16.

60 — Petite figurine d'enfant debout tenant de la main droite un écusson; bronze rehaussé de vestiges de dorure, sur socle carré de bois noir.

Venise XVIe siècle.

Haut. totale : 0m110.

61 — Petite horloge en cuivre doré représentant finement gravées sur ses faces latérales des figures de femmes symbolisant l'Astronomie et la Musique. Le cadran et la fermeture postérieure manquent.

Travail allemand. XVIe siècle.

Larg. : 0m085. Haut. : 0m120

62 — Fronton d'horloge en bronze ajouré représentant des sirènes portant des cornes d'abondance et soutenant au-dessus d'un écu jadis armorié un chapeau de cardinal. L'ornementation est complétée par des amours et des dauphins se jouant au milieu de rinceaux feuillagés.

Commencement du XVIIe siècle.

Haut. : 0m16. Larg. : 0m22.

63 — Mortier en bronze décoré à sa périphérie de huit mascarons et muni de son pilon.

XVIe siècle.

Larg. : 0m115. Haut. : 0m075.

64 — Mortier en bronze décoré de bandes cloutées et d'arabesques.

XVIe siècle.

Larg. 0m12. Haut. 0m07.

65 — Seau a eau bénite en bronze reposant sur trois pieds, décoré de bandes circulaires à ornements et de deux mascarons dans lesquels s'engagent les extrémités de l'anse en fer forgé.

XVIe siècle.

Haut. : 0m130.

66 — Plaque rectangulaire en cuivre repoussé représentant la Sainte-Famille.

XVIIe siècle.

Larg. 0m30. Haut. 0m25.

DINANDERIE ET CUIVRES

67 — Lustre à deux rangs de lumières en cuivre fondu et ciselé. Il se compose d'une grande tige centrale décorée de moulures, terminée à sa partie inférieure par deux mufles de lions accollés retenant un anneau et surmontée d'une figure de la Vierge debout, environnée de rayons, tenant un sceptre de la main droite et portant l'Enfant-Jésus sur son bras gauche. Chacun des rangs de lumières se compose de six tiges végétales accompagnées de feuilles découpées à jour se recourbant en volutes et terminées par de larges bobèches.

Travail flamand. Style du xv^e^ siècle.

Haut. : o^m^85.

68 — Puisette à double biberon munie d'une anse de suspension à torsade en fer forgé retenue par deux bustes de personnages.

xv^e^ siècle.

Diam. : o^m^28 (pris à l'extrémité des biberons).

69 — Puisette à deux goulots avec anse à suspendre, engagée dans des bustes de femmes.

Métal de cloche. xv^e^ siècle.

Diam. : o^m^28 (pris à l'extrémité des goulots).

70 — Vase à deux anses et à panse mi-sphérisque.

Métal de cloche. xv^e^ siècle.

Diam. : o^m^160. Haut. : o^m^150

71 — Petit réchaud flamand en bronze patiné, reposant sur trois pieds et muni d'une anse.

xve siècle.

Diam. : 0m09. Haut. : 0m084.

72 — Bassin circulaire et creux en cuivre avec ombilic au fond dessinant une rosace à bords dentelés.

Fin du xve siècle.

Diam. : 0m25.

73 — Deux torchères d'autel, en bronze poli à base triangulaire avec têtes de chérubins.

xviie siècle.

Haut. : 0m53.

74 — Paire de flambeaux, en bronze poli à base triangulaire.

xviie siècle.

Haut. : 0m30.

75 — Grand flambeau en cuivre à colonnette cannelée.

xvie siècle.

Haut. : 0m33.

76 — Flambeau en cuivre uni, forme colonnette, large base circulaire.

xvie siècle.

Haut. : 0m22.

77 — Paire de flambeaux à large base circulaire en cuivre uni.

Commencement du xvie siècle.

Haut. : 0m155.

78 — Petit flambeau en cuivre à base octogonale.

XVIIe siècle.

Haut. : 0m17.

79 — Seau en cuivre jaune uni, bords à bourrelet avec M. R. Cherny gravé.

XVIIe siècle.

Haut. : 0m25. Diam. : 0m18.

80 — Petite tête de cheval en cuivre jaune.

XVe siècle.

Haut. : 0m105.

81 — Deux poids en bronze, forme lions, l'un patine jaune, l'autre rouge.

XVe siècle.

1er Larg. : 0m060.
2e Larg. : 0m065.

PIERRES

82 — Pierre de tonnerre. — Petit monument en forme de chapelle, reposant sur quatre piliers flanqués de contreforts surmontés de clochetons et de pinacles engagés. La façade et les côtés s'ouvrent en larges baies couronnées d'ogives dont les arcs, semés de fleurons, reposent sur de hautes et délicates colonnettes à chapiteaux ornés de feuilles frisées. A l'intérieur du monument, se voient des colonnettes semblables, d'où partent des nervures se coupant au centre de la voûte en croisée d'ogives. Le fond comporte une baie qui, divisée en deux moitiés par un meneau vertical, est ornée d'une rose à son sommet. L'édifice est couronné par une délicate frise à jour composée d'un rang serré de minuscules ogives lancéolées, surmontée d'une terrasse dont la saillie forme corniche et sur laquelle règne une galerie finement découpée.

Premières années du quinzième siècle.

Provient de la Chartreuse de Dijon où il ornait le tombeau d'une duchesse de Bourgogne (*).

Larg. : 0^m19. Haut. : 0^m61.

83 — Marbre blanc. *La Vierge et l'Enfant.* Représentée assise sur une stalle d'architecture ogivale, le front ceint d'une couronne, la Vierge tient de la main droite une tige fleurie et soutient de son bras gauche l'Enfant Jésus debout sur ses genoux. Le divin Enfant joue d'une main avec le voile de sa mère qui le contemple avec attendrissement et serre de l'autre une colombe prête à s'envoler.

Le caractère simple et charmant de cette œuvre rend ce haut-relief des plus précieux.

Italie XIV^e siècle.

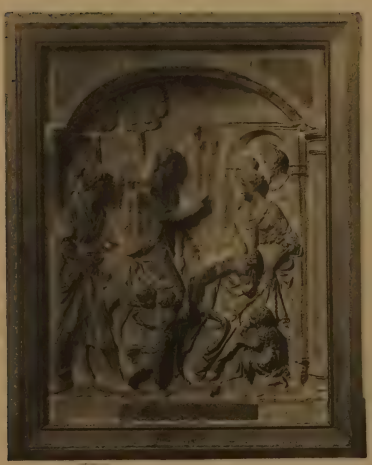
Il est appliqué sur fond de marbre rouge veiné de blanc et dans un cadre de bois noir. (*)

Larg. : 0^m21. Haut. : 0^m45.

85

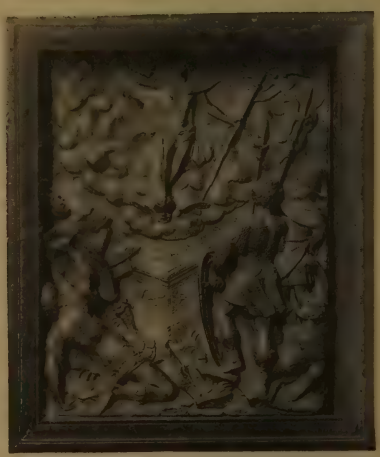
82

86



93

91



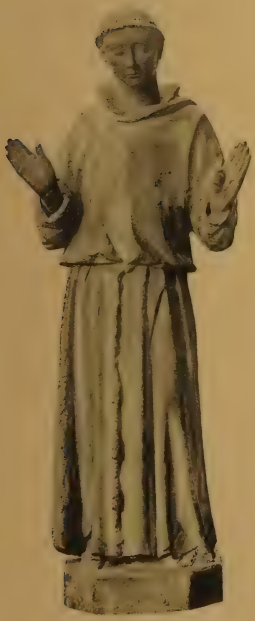
94

Phototypie Berthaud, Paris

88

84

88



87

83

89

Phototypie Berthaud, Paris

84 — Albatre. *Le Christ et la Samaritaine.* Groupe intéressant dans lequel le Messie est représenté debout s'appuyant sur la margelle du puits de Jacob et semblant adresser la parole à la Samaritaine occupée à remplir une buire posée à terre. (*)

XVIe siècle.

Larg. : 0m46 ; Haut. : 0m46.

85 — Pierre de Tonnerre. Statuette de jeune femme représentée debout en costume civil du Moyen-Age avec coiffure de l'époque. Elle se dresse sur une console à dessous feuillagé, entre deux fines colonnettes à chapiteau et sous un dais en forme de clocheton décoré de nombreux motifs d'architecture gothique: ogives, animaux fantastiques, gâbles semés de crochets, pinacles fleuronnés, le tout couronné d'une flèche élancée.

Appliqué sur fond bleu dans un cadre de bois. (*)
Fin du XIVe ou commencement du XVe siècle.

Haut. : 0m65.

86 — Marbre blanc. *Mater dolorosa.* La Vierge est représentée debout la tête couverte d'un long voile, les mains jointes, la physionomie empreinte d'une douleur infinie. Elle se dresse sur une console à dessous feuillagé entre des colonnettes en faisceau soutenant une ogive.

Appliqué sur un fond de marbre noir dans un cadre en bois.
XIVe siècle.

Haut. : 0m49.

87 — Marbre blanc. *Saint-François-d'Assise.* Debout, en costume de franciscain, il bénit de ses deux mains largement ouvertes et laissant voir les stigmates.

Œuvre d'un très grand caractère.
XIVe siècle.
(Provient de la vente Tiolier (1836) et de la collection Michelli).

Haut.: 0m40.

88 — Pierre de Tonnerre. *Deux Dais sculptés* sur plan triangulaire, constitués par deux arcades ogives subtrilobées à rampants semés de fleurons, reposant en arrière sur des piliers flanqués de contreforts, ornés d'élégantes colonnettes et se rejoignant en avant. L'angle produit par leur rencontre est fermé par un clocheton et ne termine en bas par un cul-de-lampe décoré d'une feuille de chou frisé. L'ornementation de ces deux gracieuses architectures est complétée par une délicate frise à jour surmonté d'une corniche au-dessus de laquelle règne une galerie finement découpée.

Appliqués sur marbre noir.

Proviennent de la Chartreuse de Dijon où elles ornaient le tombeau d'une duchesse de Bourgogne. (*)

Larg. : 0m22; Haut. : 0m50.

89 — Marbre blanc. *Statuette de saint évêque* représenté debout crossé, mitré et tenant de sa main gauche la représentation d'une église.

Très beau spécimen de la statuaire religieuse du XIVe siècle (*).

Haut. : 0m42.

90 — Pierre. *Un ange portant un encensoir*. Sous une ogive trilobée reposant d'un côté sur un pilier roman, surmontée d'un fronton aigu flanqué de tourelles et décoré à son sommet d'une fleur de lis, un ange debout, vêtu de long, porte de la main gauche un encensoir. Ce beau fragment provient de l'église abbatiale de Saint-Denis où il ornait le tombeau de Philippe, frère de Saint-Louis. Ce tom beau ayant été en partie détruit pendant la Révolution, les frag ments en furent dispersés. Le Louvre en conserve deux (salle dite du Moyen-Age, n° 49); un troisième, plus important, se voit au musée de Cluny. Celui-ci provient des collections Lenoir et Michelli.

Art français, fin du XIIIe siècle.

Larg. : 0m19. Haut. : 0m49.

91 — Albatre. *Personnage assis sur un banc,* la tête appuyée sur son bras droit fléchi, dans l'attitude de l'abattement et de la lassitude. Il porte des fers aux mains et aux pieds.

Ecole italienne XVIe siècle (*).

Larg. : 0m18. Haut. : 0m30.

92 — Albatre. *Dieu le Père* ayant devant lui, en réduction, son fils crucifié.

Très beau haut relief empreint d'un grand caractère.
XVe siècle (*).

Larg. : 0m32. Larg. : 0m68.

93 — Albatre. *Beau bas-relief* représentant l'Entrée de Jésus à Jérusalem. La foule accourant au devant du Messie se détache sur un fond d'architecture aux abord de la ville sainte.

Italie XVIe siècle (*).
Cadre de bois noir.

Larg. : 0m28. Haut. : 0m37.

94 — Albatre. *La Résurrection.* Le Christ est représenté en bas-relief sortant majestueux de son tombeau et montant au ciel aux regards des soldats épouvantés. Ces derniers en haut-relief.

Cadre de bois noir.
Italie XVIe siècle (*).

Larg. : 0m29. Haut. : 0m36.

95 — Albatre. *Buste de gentilhomme flamand.* Costume brodé à fleurs avec collerette tuyautée. Physionomie empreinte d'un beau caractère.

Provient des collections Alex. Lenoir et Michelli.
XVIe siècle.

Haut. : 0m21.

96 — Pierre. *La Mort de saint Martin.* Quatre personnages entourent le Saint couché sur son lit de mort, les mains croisées sur la poitrine et vêtu de ses ornements épiscopaux. Un ange emporte son âme au ciel.

Cet intéressant bas-relief qui porte encore des vestiges importants de peinture et de dorure provient de l'église de Soncourt (Haute-Marne).
XVe siècle (*).

Larg. : 0m48. Haut. : 0m28.

97 — Albatre. *Saint-Jean.* Le Saint est représenté debout, amplement drapé, tenant de la main droite un calice d'où émerge un dragon ailé et de la main gauche une palme. Cette statuette d'applique présente quelques vestiges de peinture et de dorure.

XVe siècle (*).

Haut. : 0m36.

98 — Albatre. *Le Couronnement de la Vierge.* La mère de Dieu est assise sur un trône, les mains ouvertes, assistée de trois personnages couronnés dont l'un, celui du milieu, placé au-dessus d'elle, semble la bénir, pendant que les deux autres lui posent la couronne sur la tête. Un fronton de style ogival, délicatement ajouré, a été rapporté et couronne le tableau.

Rares vestiges de dorure.
XVe siècle (*).

Larg. : 0m26. Haut. : 0m57.

99 — Marbre blanc. *Le Bon Pasteur.* Représenté debout, amplement drapé, regardant vers la gauche et portant l'Agneau sur son bras droit.

Fin du XVe siècle (*).

Haut. : 0m39.

100 — Albatre. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.*

Haut-relief d'une belle et vigoureuse exécution.
XVe siècle (*).

Larg. : 0m19. Haut. : 0m20.

GALERIE D

Phototypie Berthaud, Paris

101 — Albatre. *Le Sacrifice d'Abraham.*

La scène bien connue est reproduite en haut-relief.
XVe siècle (*).

Larg. : 0m17. Haut.: 0m23.

102 — Pierre et marbre. *La Vierge et l'Enfant.* Debout, enveloppée ainsi que son divin fils qu'elle porte sur son bras gauche, d'une ample draperie, elle tient de la main droite une tige fleurie; l'Enfant tient une colombe de la main gauche et de l'autre joue avec le voile de sa mère. Vestiges de peinture.

Commencement du XVe siècle (*).

Haut. : 0m92.

103 — Pierre tendre. *La Vierge et l'Enfant.* Représentée debout, le front ceint d'une couronne posée sur son dominical, la Vierge tient un lis de la main droite et porte sur son bras gauche l'Enfant Jésus qui serre dans ses mains une colombe.

XIVe siècle.

Haut. : 1m02.

104 — Albatre. *L'Adoration des bergers.* Une multitude de personnages entourent l'ange et la Vierge agenouillés de chaque côté de l'Enfant Jésus. Concert de chérubins dans les nuages. Fond d'architecture rehaussé de vestiges de dorure.

Bas-relief de la fin du XVIe siècle.
Dans un cadre en bois noir et sous verre (*).

Larg. : 0m19. Haut. : 0m24.

105 — Marbre blanc. *Statuette d'enfant assis* soutenant sa tête de la main droite et laissant nonchalamment tomber le bras gauche dans une attitude désolée.

XVe siècle.

Haut. : 0m40.

106 — Albatre. *Saint Christophe portant l'Enfant Jésus sur ses épaules.* Il est représenté traversant un fleuve et dans l'attitude que lui prête la Légende dorée de Jacques de Voragine.

Groupe du xve siècle (*).

Haut. : o^{m}57.

107 — Albatre. *Petite console.* De forme triangulaire à la base et mi-sphérique au couronnement, elle offre, en bas-relief, un curieux groupement de chérubins prenant leurs ébats en tous sens.

Italie. xvie siècle.
Provient des collections A. Lenoir et Michelli.

Haut.: o^{m}22.

108 — Marbre blanc. *La Vierge allaitant l'Enfant Jésus.* Elle est représentée presque de face, regardant avec attendrissement son fils assis sur un coussin et tenant une pomme dans sa main droite.

Bas-relief.
Italie. xvie siècle (*).

Larg. : o^{m}31. Haut.: o^{m}46.

109 — Pierre. Buste de femme représentée de face avec corsage fleurdelisé et guimpe plissée. Coiffe à dessins, résille sur bandeaux plats. Reposant sur un cartouche.

Haut-relief d'un beau caractère. Cadre en bois sculpté; partie dorée à feuilles de laurier.
Flandres. xvie siècle (*).

Buste. Haut. : o^{m}24.
Avec cadre. Haut. : o^{m}36.

110 — Albatre. *La Vierge et l'Enfant.* Vêtue de long, le front ceint d'une couronne, la main droite étendue en avant, elle porte sur son bras gauche l'Enfant-Jésus.

Fin du xve siècle (*).

Haut. : o^{m}33.

111 — Albatre. *Le Christ glorieux.* Le Fils de Dieu est représenté dans l'attitude de la Résurrection. Debout, vêtu seulement d'une draperie lui ceignant les reins, le suaire rejeté en arrière et portant glorieusement l'instrument de son supplice.

Italie XVIe siècle (*).

Haut. : 0m60.

112 — Albatre. *La Circoncision.* La Vierge debout présente l'Enfant Jésus au Grand Prêtre. Derrière elle saint Joseph.

Haut-relief XVe siècle (*).

Larg. : 0m64. Haut. 0m13.

113 — Marbre blanc. *Frise* offrant en bas-relief une tête d'ange entre deux guirlandes de fruits. Travail de la Renaissance française. Provient de Saint-Germain des Prés, chapelle de la sainte Vierge aujourd'hui détruite. Fut donnée à Michelli par le sculpteur Planta qui l'avait reçue lui-même de l'architecte de l'Eglise.

Larg. : 0m64. Haut. : 0m13.

114 — Pierre tendre. *Le Christ en croix* pleuré par la Sainte Vierge et saint Jean sous deux ogives trilobées surmontées de frontons aigus à rampants semés de crochets avec têtes de chérubins sur les fonds. Curieux travail de sculpture et de peinture associées.

XIVe siècle (*).

Larg. : 0m24. Haut. : 0m44.

115 — Marbre blanc. *Le Char de Minerve.* La déesse est assise sur son char trainé par deux tigres. Un guerrier casqué, tenant d'une main une lance, de l'autre un bouclier est debout au second plan.

Bas-relief XVIe siècle (*).

Larg. : 0m27. Haut. : 0m27.

116 — Albatre. *Rétable* offrant en bas-relief au milieu, le Crucifiement, à gauche la Mise au tombeau, à droite l'Ascension. Composition de nombreuses figures. Le fond a été doré en partie.

xv^e siècle (*).

Larg. : o^m83. Haut. ; o^m56.

117 — Albatre. Un saint moine en extase et une femme à genoux à son côté.

Groupe xvi^e siècle (*).

Larg. : o^m25. Haut. : o^m35.

118 — Albatre. *L'Ensevelissement du Christ et saint Pierre portant les instruments de la Passion.* Deux bas-reliefs rehaussés de vestiges de dorure. Cadres en pâte à fonds d'ornements.

xvi^e siècle (*).

Larg. : o^m20. Haut. : o^m22.

119 — Pierre. *Saint Enfant* couronné portant une palme de la main gauche.

Haut-relief xiii^e siècle (*).

Haut. : o^m25.

120 — Pierre de Munich. *La mort de la Vierge,* entourée des apôtres et des saints, assistée des chérubins. Le Christ vient recueillir l'âme de sa mère. Le cintre est orné d'une inscription en caractères grecs.

Curieux travail de la fin du xv^e siècle inspiré de la tradition byzantine (*).

Larg. : o^m060. Haut. : o^m058.

121 — Pierre. *Buste de roi mage.* Sculpture en haut relief.

xvi^e siècle (*).

Haut. : o^m079.

TERRES CUITES

122 — Germain Pilon. *La Vierge et l'Enfant.* Elle est représentée debout sur un socle orné de têtes de chérubins, couverte de vêtement amples et flottants. Elle porte sur son bras gauche l'enfant Jésus qui tient le globe du monde dans sa main. Le manteau présente encore des vestiges d'une riche ornementation polychrome.

Ce groupe précieux provient de l'ancienne Eglise des Grands Augustins et de la collection Michelli.

Le socle est de travail moderne.

Larg. : o^{m}30; Haut. : o^{m}83.

123 — David d'Angers. *Sainte Cécile.* Représentée debout tenant une lyre, habillée d'un peplum gracieusement drapé, la tête légèrement inclinée à droite.

Terre cuite originale, maquette qui pourrait être la première pensée de la sainte Cécile exécutée en marbre par le maître,

Signée et datée sur le socle : *P. J. David, 1834* (*).

Haut. : o^{m}42.

124 — Ecole du XVII^{e} siècle. *Portrait présumé d'Henri VIII.* Représenté en buste sur un entablement, en riche costume, coiffé d'un toquet à plume.

Bas-relief rond en terre cuite (*).

Diam. : o^{m}13.

125 — Ecole du XVIII^{e} siècle. *Groupe de deux enfants.* Représentés tous deux allongés en sens inverse et s'embrassant.

Joli modelé. Terre cuite. Signé dessous du monogramme *S. M.*, daté *1756.*

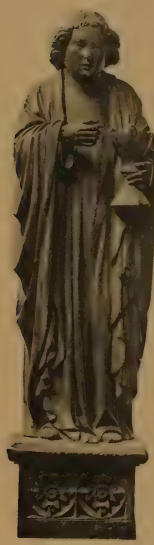
Sur socle octogonale adhérent (*).

Larg. : o^{m}170. Haut. : o^{m}130.

126 — Ecole du XVIII^e siècle. *Deux enfants couchés*. L'un sommeillant, l'autre levant la tête.

Joli modelé, deux terres cuites sur socles dont un à consoles. Signées : *S. M.*, datées *1756* (*).

Larg. : 0^m115. Haut. : 0^m120.



129

11

129

127

90

92

Phototypie Berthaud, Paris

BOIS SCULPTÉS

127 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Assise sur un siège dépourvu de dossier, vêtue d'un ample manteau que ferme une agrafe sur la poitrine et la tête couverte du dominical, la Vierge tient une fleur de la main droite et porte de la gauche l'Enfant Jésus qui bénit.

Beau groupe de travail italien en bois peint et doré. XIIIe siècle.

Larg. : 0m27. Haut. : 0m72.

128 — *Croix processionnelle* en bois sculpté et doré, ornée d'émaux peints figurant les quatre Evangélistes et l'Agneau pascal. Le nœud est décoré d'élégants motifs d'architecture ogivale : arcatures, contreforts terminés par des pinacles, le tout surmonté d'une couronne fleurdelisée, d'ou émerge la croix.

XVe siècle.

(Provient de l'Abbaye Saint-Denis et de la collection AUDEBERT).

Larg. : 0m53. Haut. : 0m77.

129 — *Saint Pierre et Saint-Jean.*

Ecole allemande. XVe siècle.

Deux statuettes finement sculptées sur des socles d'une délicate ornementation.

Bois de noyer.

(Proviennent des collections TIMBAL et MICHELLI).

Larg. : 0m09. Haut.: 0m34.

130 — *La Trahison de Judas.* Ecole allemande, commencement du XVIe siècle. Groupe applique composé de sept personnages. Le Christ vendu par Judas est arrêté par des hommes d'armes ; épisode de saint Pierre tranchant l'oreille de Malchus.

Beau travail en bois de chêne. (*)

Larg. : 0m41. Haut.: 0m37.

131 — *Statuette* en bois peint et doré représentant un saint personnage en costume religieux et portant de la main gauche la représentation d'un navire. La main droite qui devait bénir manque.

Travail espagnol d'une grande beauté. XVI^e siècle.

Larg. : 0^m09. Haut. : 0^m19.

132 — *Sainte Anne, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.*

Ecole flamande. Fin du XV^e siècle. Groupe applique en bois de noyer. (*)

Larg. : 0^m14. Haut. : 0^m38.

133 — *Groupe applique de Vierge assise* portant sur ses genoux l'Enfant Jésus entièrement vu de face.

Bois de chêne avec traces d'ancienne peinture. XIII^e siècle. (*)

Larg. : 0^m15. Haut. : 0^m35.

134 — *Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.*

Groupe applique en bois de chêne. Ecole allemande XV^e siècle. (*)

Larg. : 0^m14. Haut. : 0^m45.

135 — *Saint Jean-Baptiste portant l'agneau.*

Statuette applique en bois de noyer peint ; fin du XV^e ou commencement du XVI^e siècle. (*)

Larg. : 0^m13. Haut. : 0^m36.

136 — *Grande figure de sainte Martyre.* Debout sur un socle rudimentaire, vêtue de long, portant une couronne par dessus le dominical, elle tenait de la main droite une palme et de la gauche, dissimulée sous le manteau, probablement un vase sacré.

Bois de noyer. XIV^e siècle.

Larg. à la partie moyenne : 0^m21.
Larg. à la base : 0^m25.
Haut : 0^m72.

137 — *Statuette reliquaire d'une sainte.* Vêtue de long, la tête nue, elle est assise sur un siège dont le soubassement forme socle et tient un livre de la main gauche. Une cavité ménagée sur la poitrine contenait la relique.

Bois de chêne. XIVe siècle. (*)

Larg. : 0m17 ; Haut. : 0m48.

138 — *Statuette de sainte portant une église.*

Bois de chêne présentant des traces de peinture. Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle. (*)

Larg. : 0m15 ; Haut. : 0m42.

139 — *Statuette* en haut relief d'enfant nu adossé à une draperie et formant cariatide.

Bois d'ébène. Italie XVIe siècle.

Larg. : 0m045. Haut. : 0m195.

140 — *Baiser de paix* offrant une tête de Christ à demi effacée dans un encadrement à décor ogival terminé à sa partie supérieure par un pinacle fleuronné.

Bois de noyer. XVe siècle.

Larg. : 0m13. Haut. : 0m24.

141 — *Statuette de Vierge* debout portant l'Enfant Jésus.

Bois de noyer peint. Fin du XVe siècle. Le décor est moderne. (*)

Larg. : 0m12. Haut. : 0m40.

142 — *Statuette d'enfant nu* debout sur une gaine à décor de feuillage et maintenant un grand écusson entouré de cuirs découpés.

Bois de chêne XVIIe siècle.

Larg. : 0m40. Haut. de la statuette : 0m59.
Haut. totale : 1m61.

143 — *Vierge à l'Enfant.* Groupe en bois de noyer monté sur socle.
Provient des collections Timbal et Michelli.
France XIVe siècle.
Larg. : 0m17. Haut. : 0m48.

144 — *Petite figurine d'apôtre* tenant un livre fermé de la main gauche.
Bois de noyer, fin du XVIe siècle (*).
Larg. : 0m09. Haut. : 0m24.

145 — *Buste de Dieu le Père bénissant.*
Bois de chêne XVe siècle (*).
Larg. : 0m20. Haut. : 0m24.

146 — *Petit socle* en bois sculpté. Moderne (*).
Larg. : 0m09. Haut. : 0m07.

ÉMAUX PEINTS DE LIMOGES

147 — *Plaque ronde* et bombée, peinte en grisaille, chairs teintées sur fond noir à rehauts d'or, attribuée à Jean III Pénicaud. Elle représente une femme couchée à demi-nue, adossée à un motif d'architecture en forme de vase.

Provient des collections A. Lenoir et Michelli.
XVI^e siècle.

Diam. : 0,125.

148 — *Plaque rectangulaire* et bombée peinte en grisaille sur fond noir rehaussé de dorure, par Jean Laudin. Elle représente saint Paul vu à mi-corps et s'appuyant de la main gauche sur une longue épée.

Au-dessous l'inscription : SANCT. PAULUS et la signature I. L.
XVII^e siècle.

Larg. : 0^m08. Haut. : 0^m10.

149 — *Bénitier* peint en émaux de couleur et représentant une descente de croix.

Au revers, la signature de P. Nouailher Layné émailleur.
XVII^e siècle.

Larg. : 0^m14. Haut. : 0^m24.

FAÏENCES ITALIENNES

150 — Chaffaggiolo. Plaque carrée représentant la Sainte Famille, saint Jean embrassant l'Enfant Jésus. Fond de paysage. Encadré d'un bourrelet bleu uni.

XVIe siècle.

Larg. : $0^{m}26$. Haut. : $0^{m}26$.

151 — Urbino. Cornet de forme cintrée offrant d'un côté un médaillon à buste d'homme de profil et de l'autre un chérubin avec au-dessous dans un cartouche l'inscription S. P. Q. R.

Fin du XVIe siècle.

Haut. : $0^{m}30$.

152 — Castel Durante. Cornet légèrement cintré à décor de fleurs en bleu.

XVIIe siècle.

Haut. : $0^{m}25$.

153 — Castel-durante, cornet à fond bleu avec armoirie entourée de de lauriers et banderolles de l'autre côté.

XVIe siècle.

Haut. : $0^{m}23$.

154 — Urbino, cornet cintré décoré d'un médaillon à buste de femme et d'ornements.

XVIIe siècle.

Haut. : $0^{m}27$.

155 — URBINO cornet, de forme cintrée, décor médaillon à buste de femme et ornements.

XVII^e siecle.

Haut. : o^m26.

156 — ITALIE, pot à anse et panse renflée, décor en vert et jaune à figure de la Vierge, fleurs et feuillages.

XVII^e siècle.

Haut. : o^m145.

157 — CASTEL-DURANTE, cornet légèrement cintré, décoré d'un médaillon à buste d'homme et de trophées guerriers.

XVII^e siècle.

Haut. : o^m16.

VERRES EGLOMISÉS

158 — *La Vierge et Saint Jean soutenant le Christ descendu de la croix.* Peinture rehaussée d'or et d'argent, dans un cadre en bois sculpté et doré, côtés à consoles feuillagées, fronton triangulaire à ornements.

Commencement du XVII^e siècle.

Larg. : 0^m19; Haut. : 0^m22.

159 — *La Vierge en adoration devant son enfant.* Peinture relevée d'or avec banderole à inscription.

Cadre bois doré, XVI^e siècle.

Larg. : 0^m120. Haut. : 0^m135.

COFFRETS

160 — Coffret rectangulaire en fer gravé d'Allemagne, décoré sur le couvercle et sur les faces de fines arabesques et de figures de personnages mythologiques tels que Mars, Saturne, Vénus, Jupiter, etc., représentés debout dans des encadrements d'aspect architectural et munis de leurs attributs respectifs. La serrure fermant à six pènes fait saillie à l'intérieur du couvercle et est, elle aussi, décorée d'arabesques finement gravées.

XVI^e siècle.

Larg. : 0^m22. Haut. : 0^m15.

161 — Coffret rectangulaire à dos légèrement bombé ; il est recouvert de cuir finement gaufré et fermé par une serrure à moraillon.

XVI^e siècle.

Larg. : 0,150. Haut. : 0^m68.

162 — Petit coffret en cuivre gravé et doré décoré sur son couvercle et sur ses faces de vues de paysages accidentés. Il repose sur quatre pieds tournés.

Fin du XVI^e siècle.

Larg. : 0,094. Haut. : 0,060.

MINIATURES, ENLUMINURES

SCEAU, CHARTE

163 — *Dix miniatures sur vélin* représentant des scènes du Nouveau Testament enluminant dix lettres majuscules.

xv^e^ siècle (*).

Dans deux cadres.

Larg. de chaque miniature : 0,082. Haut. : 0,115.

164 — *Grande miniature sur vélin* représentant l'*Adoration des Rois Mages*. Peinture à rehauts d'or enluminant une majuscule. Fond d'or fleuri.

Fin du xv^e^ siècle (*).

Encadrée.

Larg. : 0^m^22. Haut. : 0^m^25.

165 — *Quatre bordures de feuillets de missel sur vélin* offrant des compositions à figures, fleurs et ornements. Peintures à rehauts d'or.

xiv^e^ et xv^e^ siècle (*).

Dans un même cadre.

Fond. Larg. : 0^m^21. Haut. : 0^m^30.

166 — *Miniature sur vélin* représentant la *Tentation de saint Antoine*. Peinture à rehauts d'or.

xvi^e^ siècle (*).

Encadrée.

Larg. : 0,235. Haut. : 0,235.

167 — *Gravure sur bois* enluminée représentant l'Adoration de la sainte Trinité, composition d'une multitude de figures.

Commencement du XVIe siècle (*).

Larg. : 0,080. Haut. : 0,125.

168 — *Gravure sur bois* enluminée représentant les trois grâces après la mort.

XVe siècle (*).

Larg. : 0,055. Haut. : 0,085.

169 — Sceau en cire blanche sur lequel est représenté un cavalier armé de pied en cap et monté sur un destrier richement caparaçonné.

Les détails de l'armure et en particulier l'ailette rectangulaire encore très visible sur l'épaule droite du cavalier semblent indiquer pour le cachet la fin du XIIIe ou le commencement du XIVe siècle, le contre-scel de cire verte dénote que l'empreinte est d'une époque moins reculée.

Diam. : 0,081.

170 — *Charte de Philippe III, dit le Hardi, roi de France*, avec le sceau royal représentant le monarque assis sur son trône, son sceptre à la main et au revers l'écu à champ fleurdelisé.

XIIIe siècle.

TABLEAUX

CARRACHE (Attribué à Annibal)

171 — *La Mise au tombeau.*

Esquisse.
Composition de onze figures.
Fin du XVI^e siècle.
Toile.

Larg. : 0m30. Haut. : 0m40.

PUCCIO CAPANNA (Attribué à)
Disciple de Giotto.
Ecole Florentine

172 — *Saint François d'Assise.*

Représenté presque de face tenant de la main gauche un missel. Auréole à dessin très fin.

Panneau peint sur fond d'or et couronné d'un arceau trilobé, formé d'une rangée d'oves.

Cadre en baguette dorée (*).
XIV^e siècle.

Larg. : 0m32. Haut. : 0m70.

DON LORENZO MONACO (Attribué à)
Elève de Taddeo Gaddi
Ecole Florentine

173 — *Un Saint et un Evêque martyr.*

Représentés debout, tenant leur livre d'Heures à la main. L'un porte en outre une tige de lis en fleurs et l'autre, le front ceint de la mitre, s'appuie sur sa crosse épiscopale.

Deux petits panneaux sur fond d'or avec encadrement ogival formé d'une rangée d'oves.

Fin du XIV^e ou commencement du XV^e siècle (*).

Larg.: 0m17. Haut.: 0m36.

VITE DE PISTOJA (Attribué à Antonio)

Elève de Gherardo Starnina

Ecole florentine

174 — *Sainte Apolline et Sainte Lucie de Bologne.*

Debout, tenant leur livre d'Heures à la main; elles portent en outre, la première une paire de tenailles, symbole de son martyre, la seconde une coupe sur laquelle se voient deux yeux.

Fin du XIV^e^ ou commencement du XV^e^ siècle (*).

Deux petits panneaux.

Larg. : 0^m^11. Haut. : 0^m^35.

TADDEO DI BARTOLO (Attribué à)

Ecole de Sienne

175 — *Saint Pierre.*

Représenté de face à mi-jambes, tenant de la main gauche les Saintes Ecritures et suspendues à son index les clés du Paradis.

Peinture sur fond d'or avec auréole d'une extrême finesse de dessin. Encadrement ogival terminé par un fronton aigu inscrivant un médaillon sur lequel est figuré un ange en prières. Fin du XIV^e^ siècle.

Le musée du Louvre possède un saint Pierre attribué au même maître (salle VII dite des Primitifs Italiens n° 55) et de facture identique avec une légère variante dans la tenue des bras (*).

Panneau.

Larg. : 0^m^31. Haut. 0^m^92.

ECOLE ALLEMANDE

176 — *Portrait présumé de Jean-Frédéric de Saxe.*

Représenté debout sur un fond de paysage en élégant costume à crevés avec chapeau orné de plumes blanches.

XVI^e^ siècle.

Panneau encadré de bois noir.

Larg. : 0^m^13. Haut. : 0^m^18.

ECOLE ANCIENNE

177 — *La Vierge et l'Enfant.*

Peinture sur cuivre ; costumes, auréoles à rehauts d'or.
XVI^e siècle.
Cadre bois doré.

Larg. : o^m18. Haut. : o^m24.

ECOLE GRÉCO-BYZANTINE

178 — *La Vierge et l'Enfant, et le Martyre de Saint-Laurent.*

Deux compositions superposées sur un panneau a fond d'or. Ancien volet de diptyque (*).

Larg. : o^m16. Haut. : o^m34.

ÉCOLE FLAMANDE

179 — *La Mise au tombeau.*

Le Christ mort est étendu sur un linceul dont saint Joseph d'Arimathie et un autre personnage tiennent les extrémités, tandis que la Madeleine agenouillée devant le sarcophage se prépare à répandre sur le corps du Sauveur les parfums contenus dans un vase d'orfèvrerie placé devant elle. Derrière le sarcophage, on aperçoit la Vierge en pleurs soutenue par saint Jean et une sainte femme. Les personnages, sauf la Vierge et saint Jean, portent les costumes affectionnés par les peintres flamands de la fin du XV^e ou du commencement du XVI^e siècle : grands chapeaux à retroussis, aumusses bordées d'hermine, coiffes en forme de turban, longues robes à parements et à collets de velours et de fourrure. Fond de paysage avec le Golgotha en perspective.

Commencement du XVI^e siècle (*).
Panneau.
Cadre en bois dit chêne antique.

Larg. : o^m55. Haut. : o^m53.

180

179

195

Phototypie Berthaud, Paris

ÉCOLE FLAMANDE

180 — *Le Portement de croix.*

Le Christ, dirigé vers la droite, est entraîné par deux soldats dont l'un tire sur une corde nouée autour du corps du Sauveur, tandis que l'autre le frappe d'un bâton. A droite, sainte Véronique portant le voile sur lequel s'est miraculeusement imprimée la face de l'Homme Dieu. A gauche, la Vierge brisée de douleur par le spectacle du martyre de son divin fils et soutenue par saint Jean. Un septième personnage aide Jésus à porter sa croix. Les auréoles, comme dans le précédent tableau, sont à fond d'or et dans cette œuvre, comme dans l'autre, les costumes et l'expression des personnages rappellent ladite école en ses détails de facture les plus intéressants.

Commencement du XVI^e^ siècle (*).

Panneau.

Cadre en bois dit chêne antique.

Larg.: o^m^55. Haut.: o^m^53.

ECOLE FLORENTINE

181 — *Un saint debout.*

Tenant de la main droite un bourdon de pèlerin et de la main gauche un missel relié de rouge. La tête légèrement tournée vers la droite est entourée d'une auréole décorée d'arabesques de feuillages à dessin très fin.

Panneau peint sur fond d'or à couronnement d'ogive subtrilobée.

XIV^e^ siècle.

Provient de la vente ARTAUD DE MONTOR (1851) et de la collection MICHELLI.

Larg. : o^m^30. Haut. : o^m^95.

ECOLE FLORENTINE

182 — *Sainte Catherine d'Alexandrie.*

Elle est représentée en pied sur fond d'or, tenant une palme de la main droite et de la gauche un livre d'Heures. On voit à son côté, la roue sym-

bole de son martyre. La tête couronnée est entourée d'une auréole à dessins des plus délicats.

XIV^e siècle.

Panneau à couronnement d'ogive subtrilobée.

Provient de la vente ARTAUD DE MONTOR, 1851 et de la collection MICHELLI.

Larg. : o^m30. Haut. : o^m95.

ECOLE FLORENTINE

183 — *La Vierge et l'Enfant.*

Ce fragment, découpé dans une composition sans doute importante, présente la Vierge à mi-corps portant dans ses bras l'Enfant Jésus. Les nimbes sont rehaussés d'or. Celui de la Vierge porte l'inscription : ORA PRO. NOBIS. SANT.

Fin du XIII^e ou commencement du XIV siècle (*).

Panneau.

Larg. : o^m40. Haut. : o^m62.

ECOLE FLORENTINE

184 — *Un Ange et un Prophète.*

Représentés de buste, sur fond d'or, dans des médaillons circulaires intérieurement quadrilobés et déployant chacun une banderolle avec inscriptions.

Peinture sur bois du XIV^e siècle (*).

Diam. : o^m25.

ECOLE ITALIENNE

185 — *Sainte Madeleine et saint Christophe.*

Sur un même panneau à fond d'or, la première enveloppée de ses longs cheveux et réconfortée par un ange, le second portant sur son épaule l'Enfant Jésus. Auréoles à dessin très fin (*).

XV^e siècle.

Peinture sur bois. Cadre de bois noir.

Larg. : o^m17. Haut. : o^m21.

ECOLE ITALIENNE

186 — *Saint Pierre et saint Jean-Baptiste.*

Représentés tous deux sur un même panneau à fond d'or.
XVe siècle.
Cadre en bois noir.

Larg. : $0^{m}17$. Haut. : $0^{m}21$.

ECOLE ITALIENNE

187 — *Sainte Ursule.*

Gouvernant le navire sur lequel elle s'est embarquée avec les vierges, ses compagnes.
Peinture sur panneau à fond d'or.
XVIe siècle (*)

Larg. : $0^{m}27$. Haut. : $0^{m}22$.

ECOLE ITALIENNE

188 — *Sainte Véronique et saint François d'Assise.*

Portant comme attributs l'une le voile reproduisant la face du Christ, l'autre un tête de mort, un rosaire et une discipline.
XVIe siècle (*).
Deux pendants encadrés.
Cuivre.

Larg. : $0^{m}11$. Haut. : $0^{m}15$.

MEUBLES

189 — Chaire d'évêque en noyer sculpté. Le dossier très élevé est terminé par un fronton triangulaire inscrivant un buste de Dieu le Père bénissant. Au-dessous de ce fronton que supportent deux colonnes d'ordre corinthien, on voit, à la frise, trois enfants soutenant des draperies et des guirlandes de fruits. Plus bas, entre les colonnes, sous une arcature accompagnée de pilastres cannelés, se dresse un évêque debout, crossé, mitré, tenant de la main gauche la représentation d'une église; au-dessous de cette figure est représentée une femme drapée à l'antique, couchée, allégorisant sans doute une sibylle. Les bras de forme arquée, chantournés à leurs extrémités, sont soutenus par des panneaux plats et des montants cannelés. Sur la base enfin de ce siège, à la partie antérieure, dans un encadrement mouluré sont sculptés en bas-relief trois anges soutenant un cartouche rectangulaire entouré de cuirs découpés; deux médaillons circulaires, accompagnés de draperies, de figures d'enfants et de guirlandes de fruits, ornent les panneaux de côté.

XVIe siècle.

(Extrait du catalogue de la collection Paul Eudel dans lequel ce beau meuble portant le nº 331 a été gravé. Il est également reproduit dans le dictionnaire de l'ameublement de Havard à l'article *Fronton* tome II, page 974 et dans l'ouvrage de De Champeaux « Le Meuble » tome I, figure 71).

190 — Meuble a deux corps en noyer sculpté offrant sur les deux portes du haut, dans des niches avec ornementation feuillagée au-dessus et au-dessous, les figures allégoriques de Vénus et l'Amour à droite, de Cérès à gauche; sur les portes du bas des masques à oreilles drapées, accostés de cariatides d'aigles, sous des arceaux coupés de motifs feuillagés. Les tiroirs sont décorés de mufles de lions retenant les poignées au milieu d'enroulements et de branchages. La frise du

189

Phototypie Berthaud, Paris

Phototypie Berthaud, Paris

haut est occupée en son milieu par un aigle en haut relief; de chaque côté de celui-ci on voit, en bas-relief, une femme couchée et, dans le lointain, un petit personnage armé d'une massue, apparaissant au seuil d'une fabrique. Les montants et entre-deux présentent des cariatides et des mascarons retenant des chûtes de fruits; les angles sont ornés de têtes d'anges et de bustes de femmes. Les côtés sont décorés en haut et en bas d'arbres à branchages fleuris et feuillagés. Le fronton surmonté sur chacun de ses versants d'un dragon ailé, présente en son milieu une figurine debout dans une niche flanquée de deux personnages sommairement drapés. La base du fronton se termine latéralement par des chimères à têtes de grotesques adossées à des groupes de fruits.

Patine brune, XVIe siècle.

Larg. : 1m15; Haut. : 2m02.

191 — *Meuble à deux corps* en noyer sculpté ouvrant à quatre portes et deux tiroirs. Il est décoré de panneaux en saillie avec encadrements moulurés. La frise du haut est ornée de branches de lierre entrelacées. Aux angles et aux entredeux des portes se voient des colonnes cannelées du haut, entourées du bas de guirlandes de lierre et surmontées de chapiteaux d'ordre ionien. La corniche et la tablette du corps du bas sont soutenues par des consoles, les unes feuillagées, les autres gravées de palmettes. Patine claire.

XVIe siècle.

Larg. : 1m05. Haut. : 1m46.

192 — *Meuble à deux corps* d'aspect architectural orné d'incrustations d'ébène et de marbre vert. Il ouvre à quatre portes à panneaux plaqués d'ébène encadrés de moulures saillantes et à quatre tiroirs munis de leurs anciennes poignées. L'ornementation de ce joli meuble est complétée par de fines colonnettes engagées aux quatre angles du corps supérieur et par des consoles les unes en volute, les autres en pyramide renversée. Fronton découpé en forme de toit interrompu avec niche centrale.

Bois de chêne. XVIe siècle.

Larg. : 1m05. Haut. : 2m12.

193 — *Crédence* en chêne sculpté à deux vantaux sur lesquels est reproduite en bas-relief la scène de la Salutation Angélique. La Vierge en prières et l'Ange annonciateur sont représentés sous des arceaux fleuronnés au milieu de détails intéressants d'architecture et d'ameublement. Les parements et petits panneaux de côté séparés par des pilastres ornés de cœurs de feuillage, présentent des vases fleuris et divers motifs décoratifs très délicats. Sur les layettes se voient des médaillons à bustes de personnages dans des cartouches à festons feuillagés. Les faces latérales et le fond du meuble sont munis de panneaux à serviettes. Pentures et ferrures découpées à jour.

Nord de la France. XVI^e siècle.

Larg. : 1^m25. Haut. : 1^m21.

194 — *Ancien meuble de sacristie*, en forme d'armoire ouvrant à deux larges vantaux, uniformément décoré sur sa façade et ses côtés de panneaux à serviettes plissées agrémentées de trèfles en haut et en bas. Une sorte de long pilastre très saillant, adhèrent au vantail de droite sur toute sa hauteur, occupe la partie centrale du meuble quand les portes sont fermées et forme battement couvre-joint. Cette curieuse armoire est garnie de jolies pentures de l'époque et d'une applique de serrure ajourée munie d'une poignée ornée d'un trèfle découpé.

Fin du XV^e siècle ou commencement du XVI^e siècle. Bois de chêne.

Larg. : 1^m56. Haut. : 1^m83.

194 *bis* — CHAIRE en bois de noyer dont le siège formant coffre est orné de serviettes plissées. La même décoration se retrouve sur les flancs du meuble au-dessous des accoudoirs et sur le haut dossier que surmonte une frise à délicats ornements découpés à jour. Les montants du dossier se terminent chacun par un pinacle fleuronné.

Ecole française. XV^e siècle.

Larg. : 0^m72. Haut. du siège : 0^m56.
Haut. totale. : 2^m03.

195 — Coffre en chêne sculpté offrant sur le devant, en bas-relief, dans un encadrement rectangulaire à moulure saillante ornée de palmettes, d'entrelacs et de feuilles d'acanthe, la scène de Judith venant de trancher la tête d'Holopherne. De chaque côté, dans un entredeux de colonnes à chapiteaux d'ordre corinthien, un personnage se dresse debout dans une niche ; au-dessus un aigle aux ailes à demi déployées ; au-dessous un mascaron ailé. Les parties latérales du coffre sont décorées d'ornements divers au milieu desquels se voit un aigle.

Fin du XVIe siècle.

Larg. : 1m27. Haut. : 0m80.

196 — Meuble a deux corps en noyer sculpté ouvrant à quatre portes et muni de deux tiroirs à hauteur d'appui. Il est orné de panneaux en ressaut encadrés de moulures saillantes. Les montants sont creusés de cannelures et la corniche est supportée par cinq consoles feuillagées. Le corps du haut est garni intérieurement de son ancienne étoffe.

XVIe siècle.

Larg. : 1m30. Haut. : 1m75.

197 — Crédence dressoir en chêne sculpté ouvrant à deux portes offrant à leur centre des têtes de chérubins encadrées de moulures boudinées, avec grand tiroir en dessous. Quatre pilastres en forme de gaîne terminent les angles et flanquent l'entre-deux décoré d'un ornement profondément entaillé et gravé. Ce corps de meuble repose sur un soubassement mouluré à l'aide de montants tournés en balustres courts et trapus, et supporte à son tour, au moyen de deux montants semblables mais plus petits, une étagère à double gradin. Un dossier à corniche moulurée couronne le meuble.

Flandres. Fin du XVIe siècle.

Larg. : 1m15. Haut. : 2m05.

198 — Meuble a deux corps en noyer sculpté ouvrant à quatre portes et à quatre tiroirs; panneaux en saillie, montants à doubles colonnettes supportées, comme la tablette du corps du bas, par des consoles feuillagées.

XVIe siècle.

Larg. : 1m20. Haut. : 1m68.

199 — Meuble a deux corps en noyer décoré de marqueterie de bois clair dessinant sur les quatre portes des vases d'où émergent des tiges fleuries d'œillets. A hauteur d'appui, il ouvre à deux tiroirs. Les montants sont gravés à feuillages; la moulure frontale est supportée par de petites consoles.

Fin du XVIe siècle.

Larg. : 1m05. Haut. : 1m60.

200 — Haut de meuble à deux corps en noyer sculpté ouvrant à deux portes et deux tiroirs. Panneaux en ressaut encadrés de moulures saillantes, montants à cannelures, corniche supportée par des consoles feuillagées.

XVIe siècle.

Larg. : 0m87. Haut. : 0m82.

201 — Petite huche en bois de chêne sur le devant de laquelle est représentée l'Annonciation; sur l'entre-deux des panneaux figurant la Vierge et l'ange Gabriel on voit, émergeant d'un vase, le lys symbolique.

XVIe siècle.

Larg. : 0m76. Haut. : 0m69.

202 — Table a quatre volets se rabattant sur nn champ carré reposant lui-même sur cinq pieds en forme de colonnes droites réunies par un croisillon en X orné de moulures. Ce curieux meuble possède ses anciennes ferrures.

Bois de noyer. XVIe siècle.

Larg. avec déueloppement : 1m43. Haut. : 0m81.

203 — Table rectangulaire à cinq pieds tors avec traverses et munie d'un large tiroir.

Bois de noyer. XVII^e siècle.

Larg.: 1^m07. Haut.: 0^m62.

204 — Table rectangulaire sur quatre pieds tournés en forme de balustres et reliés par des traverses cintrées avec vase au milieu. Munie d'un tiroir.

Bois de noyer. XVI^e siècle.

Larg.: 0^m90. Haut.: 0^m75.

205 — Table rectangulaire sur quatre pieds fuselés et traverses de même ordre, munie d'un tiroir.

Bois de noyer XVI^e siècle.

Larg.: 0^m97. Haut.: 0^m71.

206 — Six sièges-escabeaux à pieds de devant en forme de colonnettes.

Bois de noyer XVI^e siècle.

Larg.: 0^m42. Haut. des dossiers: 1^m03.

207 — Vitrine rectangulaire, cage en acajou plein, garnie à l'intérieur de damas rouge ancien et ornée de glaces sur toutes ses faces.

Fermant à clef. Double serrure.

Long.: 1^m03. Larg.: 0^m66. Haut.: 0^m58.

208 — Table rectangulaire à pieds fuselés réunis par des traverses de même ordre avec vase au milieu. Elle est munie d'un tiroir.

Bois de gaiac.
XVI^e siècle.

Larg.: 1^m01. Haut. t 0^m72.

209 — FAUTEUIL a accoudoirs et à pieds tors, avec traverses de même nature; large dossier carré et évidé.

Bois de noyer.
XVII^e siècle.

Larg. : 0^m60. Haut. 1^m06.

210 — PETITE CHAUFFEUSE lorraine en bois de chêne.

XVII^e siècle.

Larg. : 0^m37. Haut. : 0^m80.

Phototypie Berthaud, Paris

Phototypie Berthaud, Paris

TAPISSERIES

211-212 — Deux très belles tapisseries du XVI^e^ siècle se faisant pendant.

La première représente un personnage et une femme en riches costumes semblant échanger des paroles d'adieu au moment de se séparer.

Au premier plan de la seconde apparaît un personnage vêtu en marchand forain et portant devant lui son éventaire chargée de bimbeloterie. Sur un plan plus reculé du tableau, la femme de la composition précédente, tenant, comme dans l'autre scène une serpe à la main, aperçoit le nouveau venu et se porte à sa rencontre.

Ces deux scènes se passent à l'entrée d'un palais somptueux : colonnes et balustrades de marbre, cariatides symbolisant des sirènes et des tritons, dômes de feuillage agrémentés de vases de fleurs et de corbeilles de fruits. En perspective s'étendent des parcs avec parterres fleuris et pièces d'eau ; vues de châteaux animées par de petits personnages et, à l'horizon, des montagnes boisées.

Ces deux tapisseries ont de jolies bordures en camaïeu offrant au milieu d'arabesques feuillagées, des personnages mythologiques : satyres, faunes et faunesses, amours et nymphes dans les attitudes les plus diverses et les plus mouvementées.

L'extrême bordure présente une série d'ornements avec de petits masques fabuleux aux angles.

Ces deux tentures sont remarquables par leur état de conservation, la finesse de leur exécution et la richesse de leurs coloris. Les costumes des personnages et l'architecture du décor les rendent intéressantes au plus haut point.

Elles proviennent de l'ancien palais des ducs Zagarolo.

Larg. : 1^m^70. Haut. : 2^m^50.

213 — Très curieuse tapisserie du milieu du XV^e^ siècle, représentant une Cour d'Amour. La Reine qui la préside en riche costume couvert de pierreries, le front ceint de la couronne royale ornée de cabochons, est assise sur un tertre au milieu d'un parc fleuri. A ses pieds, un personnage en attitude respectueuse semble lui adresser la parole ; à sa gauche, dames et seigneurs, en très curieux atours avec tous accessoires en usage à cette époque (chaperons, hennins, aumonières, bijoux, etc.), sur la robe de la Reine est inscrit en caractères gothiques le mot *Vénus*.

Cette tapisserie, fragment sans nul doute d'une tenture plus importante est particulièrement intéressante par la représentation des costumes, ceux des femmes notamment, par l'expression, le caractère des physionomies qui semblent être de véritables portraits.

(Provient de la collection Tabourier).

Larg. : 2 mètres. Haut. : 3m05.

214 — Intéressante tapisserie des premières années du XVI^e^ siècle, représentant assis sur un trône un roi de France, en costume d'apparat avec manteau bleu doublé d'hermine et chapeau fleurdelisé ; à sa gauche des courtisans et des seigneurs en costumes variés.

La bordure présente des entrelacements de fleurs et de feuillages.

Provient de la collection Desmottes.

Larg. : 1m70. Haut. : 2m50.

215 — Tapisserie représentant deux grands personnages vêtus en guerriers antiques se menaçant de leur glaive dans un corps à corps mouvementé. Sur un plan plus éloigné, vue de la mer avec les péripéties d'un combat sur le rivage. A l'horizon, forêts et montagnes. Cette tapisserie est entourée d'une belle bordure animée de scènes et de paysages dans lesquels il est fait allusion aux quatre éléments :

l'Air, le Feu, la Terre et l'Eau, et sont représentées les divinités qui les symbolisent.

Flandres. vxi^e siècle.

Larg. : 2^m57. Haut. : 3 mètres.

216 — Petit panneau en tapisserie du xvi^e siècle représentant divers personnages dans un pays montagneux.

Larg. : 1^m. Haut. : 1^m85.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILA84-D 21900

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01024 6953